

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 77 (1982)
Heft: 6

Rubrik: Der Leser meint

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echos auf die Heimatschutzwoche 82

«Heimat erhalten – Zukunft gestalten»: Sie glauben wohl an den Weihnachtsmann...

J. Mühlheim, Muntelier

*

Warum müssen Sie das Märchen der umweltfreundlichen Bahn verbreiten? Wir wohnen direkt an der Bahn, und es stimmt nicht, dass Bahnlärm weniger störend ist als Strassenlärm. Dies können nur Schwerhörige und Leute, welche nicht direkt an der Bahn wohnen, behaupten. Es ist unmöglich, bei geöffnetem Fenster zu schlafen.

Arthur Schärer, Urdorf

*

Teile Ihnen mit, dass ich für den Heimatschutz nichts bezahlen werde, da die Landschaft in der ganzen Schweiz schon längst kaputt und verunstaltet ist. Die zu vielen Autobahnen, die abgeholzten Wälder, die Blöcke und das schöne Land, das den Pächtern weggenommen wurde – das sind Sachen, die nicht mehr gutzumachen sind.

E. Huber, Murten

*

Sie hätten keinen Heimatschutz nötig und auch keine Sammlungen ohne diese Ausländerinvasion. Wenn der Ausverkauf unserer Schweiz an die Ausländer abgeschlossen ist, werden Sie nämlich nur noch ein paar Felswände vor dem Verkauf zu beschützen haben. Wenn sie einmal eine Sammlung zum Rückkauf von Schweizer Boden machen, bin ich bereit, einen Obolus zu entrichten.

L. Zamofing, Zürich

*

Was mich besonders freut, ist das wunderschöne Grün der Buchen. Was mich ärgert: vor der Nase 6 Tennisplätze, 4 Hallen und der Lärm – anstatt wie bisher Kornfelder und Kartoffeläcker.

D. Rattin, Langenthal

*

Wir kennen eine Bergbauernfamilie, die ihre Arbeit mit viel Stolz und Befriedigung tut. Alles hilft einander im Stall, auf der Weid, und im Sommer gehen alle auf die Alp. Sie sind glücklich trotz ihrer einfachen Lebensweise. Das liegt an der Einstellung dieser Menschen zum Heim, zu ihrem Land, zu ihren Tieren, zur Gegend und zu den Bergen. Wie wäre es, wenn der Heimatschutz in verschiede-

nen Gegenden ein Gespräch mit solchen Menschen führen und – zum Beispiel am Radio – auf die Gründe aufmerksam machen würde, welche diese Menschen ihre Scholle, ihr Heim und ihre Gegend lieben lassen?

Ruth und Walter Bieder, Ramlinsburg

*

Wenn ich für den Heimatschutz eine Geldspende mache, so möchte ich in Maloja (GR) auch eine tatkräftige Intervention sehen: in der landschaftlich nett eingepassten, bauhistorisch nicht unbedingt sehr wertvollen alten Kirche von Maloja haben Arbeiter als Mieter der Kirche (!) eine Küche und ein WC aussen angebaut, was wie eine Faust aufs Auge wirkt. Von der Gemeinde Stampa wurde vor mehreren Jahren eine Baubewilligung erteilt, die normalerweise nach 6 Monaten abläuft. Mit einer entsprechenden Demarche könnte man beim bischöflichen Ordinariat sicher erreichen, dass die Kirche anderen, geeigneten Zwecken zugeführt und entsprechend unterhalten wird.

Erich Willmann, Luzern

*

Noch im Jahre 1950 zählte man in der Schweiz 200000 Personenwagen. 1978 wurde die 2-Millionengrenze überschritten. Und es gibt Kreise, die glauben, die «Vermehrung» der Autos müsse einfach im gewohnten Ausmass weitergehen. Mit der grossen Zahl von Motorfahrzeugen und dem sich zwangsläufig ergebenden Bau von immer mehr Strassen wird unser Boden als Kulturland immer kleiner. Die gesamte Verkehrsfläche, ohne Flughäfen etc., beträgt 1000 Quadratkilometer, was einer asphaltierten Fläche in der Grösse des Kantons Thurgau entspricht. Unsere Erde ist weltweit mit einer asphaltierten Kruste überzogen, die alle Kleinlebewesen unter dieser Decke vernichtet hat.

Eduard Frey, Thalwil

*

Über 20 Länder habe ich bisher kennengelernt, aber eine blödsinnigere und geschmacklosere Bauerei als in der (Deutsch)-Schweiz habe ich noch nie gesehen!

B. Gregori, Jona

Echos de la Semaine du patrimoine 82

En Suisse romande, la Ligue suisse du patrimoine national est mal connue. Quelle est son influence pour se faire entendre et se faire respecter par les autorités fédérales, cantonales et communales? Autorités qui représentent les grandes puissances politiques et économiques et qui disposent à leur guise du territoire national, cela contre la volonté d'une grande majorité populaire. Tout est défiguré, saccagé, anarchique. Dégâts irréparables. On doit assister impuissants et inquiets à cet état de choses. Aussi, la protection de l'environnement et du patrimoine national est un objectif à placer en priorité. Elle doit être ardemment défendue. Je souhaite vivement une efficacité concrète dans les nombreux projets de la Ligue suisse. Je ne peux qu'encourager cette Fondation.

Jacqueline Belet, Lausanne

*

SOS d'un membre dans une ville en train de mourir, située près d'un centre commercial récent qui est un point de convergence de milliers d'autos par jour. Infrastructure routière et urbaine inadaptée, batterie de feux de circulation engendrant plus ou moins directement: bruits de moteur à l'arrêt et en accélération, bruits de coups de frein, grincements de pneus (virages) et des centaines de petits coups de klaxons par jour, plus ou moins selon l'air du temps. Moi, malade et en traitement. Ma ville devient bipolaire: un pôle où l'on dort et un autre où l'on travaille, consomme et se défoule. Six migrations journalières de milliers d'autos. Je n'aurais jamais imaginé une telle dégradation de mon environnement en un quart de siècle. Merci pour votre travail, tant passé que présent et avenir!

J. L. Carrard, Nyon

*

C'est un peu tard de s'occuper du patrimoine. Surtout en Valais notre beau pays est un dépotoir étranger et toute notre terre est détruite pour de barbaques touristiques. La Suisse est un repaire de voyous et d'argent sale.

Une Valaisanne qui voudrais la fin du monde

Gruyères 1979: le Conseil communal déposait des plans pour le remplacement de la fontaine octogonale en ville de Gruyères. Conséquents de la nécessité de son remplacement, l'association «Les Amis de Gruyères» s'opposaient au changement de l'emplacement et à la suppression du petit bassin et du mur. Voyant que l'autorité ne tenait pas compte de nos doléances, nous intervenions auprès du comité du Heimatschutz de la Gruyère. M. Glasson vint voir sur place et approuva notre point de vue. Pour avoir davantage de poids, nous demandions, par lettre du 23 novembre 1979, l'intervention de la Ligue pour la protection du patrimoine national. Malheureusement, nous attendons encore la réponse approbative ou désapprobative.

*

Je suis très intéressé par votre journal «Sauvegarder le patrimoine»; vos suggestions sont magnifiques, seulement vous partez de la deuxième étape. A mon sens, il ne sera possible de réaliser votre programme qu'en diminuant en premier lieu la surpopulation. Dans l'immédiat, il n'y a aucune autre possibilité tangible pour l'avenir de notre belle nature.

Aimé Monot, Le Locle

*

Comment une association défendant le patrimoine, sa beauté et sa valeur, peut-elle publier en première page un dessin aussi débile, manquant totalement de goût et finalement ne signifiant plus rien à force d'avoir voulu tout y mettre? – Rechercher la beauté, ce qui n'exclut pas l'humour et l'originalité, aussi dans ce domaine, ne serait-ce pas aussi une forme de défense de notre patrimoine?

J.-P. Leuba, Belmont-sur-Yverdon